

Le vin mise sur la rareté... et les Chinois

Depuis quelques années, les grands crus ont la cote, et le cours des nectars les plus prestigieux, en premier lieu les grands bordeaux, s'envolent, comme en témoigne l'évolution de l'indice Liv-Ex Fine Wine 50 (voir ci-contre), qui a vu sa valeur tripler depuis 2005. L'engouement des acheteurs asiatiques n'est pas étranger à ce phénomène – les grands vins sont devenus un signe de distinction statutaire dans l'empire du Milieu –, « *mais ce sont surtout les marchés américains et japonais qui restent dynamiques* », explique Franck Nogues, fondateur de la société Patriwine.

Cette envolée des prix ne concerne toutefois pas l'ensemble de la production hexagonale : « *Seuls quelques vins très ciblés, faisant partie des appellations les plus prestigieuses, ont vraiment vu leur prix exploser* », observe Angélique de Lencquesaing, directrice et cofondatrice de Idealwine.com. Investir dans le vin avec une optique de plus-value à terme nécessite donc de se concentrer sur des cibles réduites : « *Dans les grands crus de bordeaux, il existe une centaine d'appellations susceptibles de devenir très cotées. En Bourgogne, les domaines les plus prestigieux valent déjà très cher, et il vaut mieux acheter des vins jeunes susceptibles d'offrir au fil du temps un potentiel de plus-values en raison de leur rareté. Dans la vallée du Rhône, certaines appellations de - qualité plaisent déjà beaucoup aux Américains et commencent à séduire les Asiatiques, ce qui peut laisser espérer une valorisation dans les années à venir* », explique-t-elle.

Prudence sur les primeurs

Pour investir dans le vin, ce ne sont pas les pistes qui manquent (voir aussi l'encadré ci-dessous). La première, pour les amateurs éclairés, est certainement celle qui procure le plus de plaisir : l'achat individuel, directement dans les domaines ou lors de ventes aux enchères. « *C'est le meilleur moyen de faire de belles affaires* », estime Angélique de Lencquesaing, qui recommande toutefois la prudence sur les primeurs, « *car les prix ont beaucoup augmenté et [que] l'on peut parfois les acquérir à un prix moindre lorsqu'ils sont mis en bouteilles* ». Attention dans ce cas à la conservation des précieux flacons et de leurs étiquettes : elle doit être irréprochable pour espérer une revente dans de bonnes conditions. Attention aussi aux « faux », puisque certains trafiquants ont bien mesuré l'engouement du public et profitent des plus candides.

Pour les amateurs qui n'ont pas le temps ou les connaissances pour s'y lancer seuls, il existe aussi plusieurs offres d'achat de caves « clés en main », comme Cavissima, La Bergère Vintners, Patriwine ou R&S Corporation. « *Nous achetons pour le compte de nos clients des caisses de grand vin qui sont stockées dans d'excellentes conditions à Bordeaux ou dans le port franc de Genève, détaille Franck Nogues. Puis, quand leur valeur atteint la cible que nous avons déterminée, nous conseillons aux clients de les revendre et nous nous occupons de la transaction.* »

Des caves « clés en main »

Patriwine ne vise que les vins de Bordeaux, au travers d'une cinquantaine de premiers crus et de seconds vins de châteaux parmi les plus prestigieux, « *car ce sont les seuls*

qui bénéficient d'un marché organisé pour les revendre rapidement. Le marché du bourgogne est tenu par les négociants, qui font la pluie et le beau temps sur les prix ». Il faut investir au moins 10.000 € pour accéder à ces caves clés en main. Les frais de conservation s'élèvent à 18 € par an et par caisse, plus 0,4 % de la valeur pour le coût de l'assurance. Mieux vaut les conserver assez longtemps, car, en cas de revente durant la première année, Patriwine facture, par exemple, 12 % du prix, alors qu'il n'y a plus de frais apparents à partir de la deuxième année.

DES FONDS D'INVESTISSEMENT DANS LE VIN

A côté de l'achat physique, il existe deux autres moyens d'investir dans le vin. Tout d'abord, à travers des groupements fonciers viticoles (GFV). « *C'est un investissement, possible avec quelques milliers d'euros, qui combine l'immobilier, l'entreprise et le luxe* », estime Patrick Ribouton, responsable de cette activité à La Française AM. Ces groupements ont en général une stratégie assez haut de gamme et offrent un rendement constant, de 1,5 à 4 % par an, avec la possibilité d'acheter quelques caisses au tarif propriétaire. Les GFV offrent aussi des avantages en matière d'ISF et de transmission du patrimoine.

Autre possibilité : les fonds d'investissement collectifs, comme ceux de Nobles Crus ou d'Uzès Grands Crus. Ils achètent et revendent des bouteilles de grands vins, et la valeur du fonds évolue au gré de l'appréciation du prix des bouteilles détenues. Attention, cependant, car la valeur des évaluations et celle des prix de vente peuvent fortement diverger.

En outre, vous ne profiterez pas ici du plaisir de déguster les vins acquis, et le ticket d'entrée est élevé : il faut au moins 30.000 € chez Uzès Grands Crus et 125.000 € chez Nobles Crus...